

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Michaël Apelian
Zmrouthe Aubozian
Arménag Bédrossian
Alice Beuvelet
Véronique Bruna
Vicken Chétérien
Bérénice Delaye Aubozian
Ishan Erdinc
Georges Festa
Yériché Garinian
Ani Hagopian
Jean-Jacques Karagueuzian
Nairi Khatchadourian
Jean Kieusseian
Jean-Noël Kouyoumdjian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Viktoria Muradyan
Edouard Pehlivanian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Trump, Erdogan, Aliev : même combat

C'était le sens de l'Histoire. A peine un mois après la Chambre des représentants américains c'est donc le Sénat qui, à l'unanimité, a reconnu le Génocide des Arméniens et veut désormais lutter contre sa négation. C'est une nouvelle grande claque infligée à la Turquie et à Erdogan qui paie trois erreurs stratégiques.

La première, c'est son intervention militaire en Syrie dont il n'a vu que les avantages à court terme et le soutien affiché de Donald Trump, alors que plus profondément les Etats-Unis et leurs élus y ont vu une trahison de la Turquie dans la guerre qu'ils mènent contre Daech et dans la protection des Chrétiens d'orient.

La deuxième erreur est le chantage permanent auquel il a soumis les Etats-Unis. Nul doute que l'arrogance avec laquelle il a affirmé qu'il n'avait pas de conseils à recevoir d'eux pour acheter des armes à la Russie a fini par convaincre les plus récalcitrants des sénateurs républicains qu'il était temps de reprendre en main la politique étrangère de leur pays et de ne plus accepter qu'elle soit dictée par Erdogan.

La troisième et peut être la plus importante - car les deux autres sont liées aux circonstances -, c'est d'avoir mésestimé la détermination, la persévérance des militants de la Cause arménienne et de leurs amis sénateurs. Cette bataille, c'est eux qui l'ont gagnée face aux millions de dollars dépensés par la Turquie pour se payer les meilleurs cabinets de lobbying.

Ce que Erdogan n'a pas compris, c'est la volonté profonde des élus américains de rendre justice à ces dizaines de milliers d'Arméno-Américains qui, tous les jours et depuis près de 100 ans, dans l'armée, la police, dans les entreprises qu'ils dirigent ou qu'ils servent, au sein de l'administration des Etats ou au niveau fédéral, sont, eux, fidèles à l'esprit américain et aux valeurs qui ont construit ce pays.

La réaction de Donald Trump qui continue de soutenir Erdogan et se soumet à son chantage

malgré la volonté de 94% des élus et de 50 Etats sur 51, elle aussi, n'est pas une surprise. Ces deux-là sont comme des frères siamois auxquels on pourrait ajouter le dictateur de Bakou Ilham Aliev. Tous les trois mélangent allègrement affaires personnelles et choix politiques, n'ayant que faire des conflits d'intérêts et de la morale. Trump et Erdogan sont d'ailleurs « en affaires » ensemble via leurs gendres respectifs dans d'importantes opérations immobilières à Ankara et Istanbul.

Trump, Erdogan et Aliev sont des menteurs professionnels dont la parole n'a, en définitive, aucun poids, puisqu'ils peuvent réaliser le contraire le lendemain sans le moindre remords, agissant dans un seul but, se maintenir encore et encore au pouvoir pour être à même de tirer avantage de leur position. Plus aucun dirigeant politique sérieux ne les écoute réellement mais donne juste le change comme l'a montré le dernier sommet de l'OTAN.

Quand ils se sentent menacés, que ce soit par le résultat des élections, par une procédure de destitution (*impeachment*) ou par un scandale financier international comme les « Panama papers », ils n'hésitent pas à créer des diversions au mépris de l'intérêt de leurs peuples pour ne pas avoir à répondre.

Nous Arméniens, connaissons bien maintenant ces ressorts. Nous avons appris certes à en payer parfois le prix fort. Mais cela n'a jamais réussi à briser notre soif de Justice et de Vérité car nous savons qu'au bout du compte, ils seront vaincus et renvoyés au ban de l'Histoire.

Je formule un vœu pour 2020 : Erdogan, Aliev et Trump doivent partir. C'est le sens de l'Histoire qui amènera la démocratie en Turquie et ainsi la reconnaissance et la réparation du Génocide des Arméniens, la démocratie en Azerbaïdjan et la reconnaissance des droits du peuple d'Artsakh, la fin du populisme aux Etats-Unis et le retour à un multilatéralisme écologiquement et socialement responsable pour la planète. ■